

CONDURANGO

De son vrai nom *Gonolobus Condurango*, plante du Condor, poussant dans les hautes altitudes de l'Equateur, il appartient à la famille des *Asclépiadacées*.

Nous avons, en homoeopathie, d'autres plantes qui appartiennent à cette famille : *Asclepias Tuberosa*, *Asclepias Syriaca* et *Callotropis Gigantea*.

Asclepias Syriaca a vraiment une symptomatologie si misérable qu'il ne vaut pas la peine d'être retenu; il y a trop peu de choses.

Asclepias Tuberosa m'a déjà procuré de très jolies guérisons. Puisque nous avons parlé tout à l'heure des pleurésies, il importe de souligner la valeur de ce remède qui s'appelle aussi la "racine pleurétique". Tous les points pleuraux aigus, les pleurodynies, quand il y a douleur piquante aggravée par le mouvement, peuvent être soulagés d'une façon magnifique par *Asclepias Tuberosa* 200°. C'est surtout dans l'influenza, dans les gripes, quand vous avez des douleurs pleurétiques, qu'il est indiqué spécialement. C'est également un remède qui présente la dysenterie automnale (*Colch.*, *Dulc.*). C'est le remède des douleurs diagonales, gauche en haut, droite en bas (*Agar.*, *Led.*, *Rhus t.*, *Tarax.*).

Quant à *Callotropis Gigantea*, il a un symptôme très important caractéristique, c'est une sensation de chaleur au creux de l'estomac. Je profite de cette occasion pour vous signaler la sensation de chaleur et de brûlure dans le foie de *Kali carb.* *Clothar Muller*, qui était un grand homoeopathe de l'époque de Hahnemann et qui a écrit un des premiers répertoires, a trouvé *Condurango* sans effets dans les squirrhes, mais curateur dans les vieux ulcères chroniques, ichoreux, et surtout les ulcères malins, dont il a guéri plusieurs cas. *Burnett*, quand il a fait son expérimentation, a éprouvé une gerçure douloureuse à la commissure droite de la bouche, et son keynote était : " craquelure à droite, douloureuse".

Lorsque vous voyez des malades qui ont des craquelures, vous pouvez trouver ce symptôme ou bien aux commissures,

ou bien aux coins du nez, ou bien aux canthi des yeux, sous les oreilles, à l'ombilic, ou encore à l'anüs : tels sont les endroits où vous les trouverez surtout, en ajoutant naturellement les doigts. Les remèdes sont, bien entendu, très différents selon les localisations. Pour les doigts, ce sera par exemple Petroleum ou Silica; en arrière des oreilles, ce pourra être Calcarea ou Sulfur. Ces symptômes sont presque toujours des symptômes d'uricémie : ces malades doivent boire beaucoup, il faut aussi les faire transpirer pour lutter contre leur acide. Aux coins des yeux, les crevasses peuvent indiquer Natrum mur., Graphites, ... etc...

Les crevasses du coin de la bouche, douloureuses, à ne pas confondre avec un herpès labialis) et s'accompagnant souvent d'une petite éruption, la perlèche, indiquent Condurango. Ce remède est un grand antipsorique.

Dudgeon, un grand médecin homoeopathe anglais, qui a traduit l'Organon et fait de nombreux travaux, rapporte un cas de cancer du sein gauche gros comme un oeuf, douloureux, avec peau d'orange, rétraction complète du mamelon, au point de devenir invisible (ne pas confondre avec la rétraction du mamelon de Sarsaparilla) chez une femme de 69 ans; il la guérit complètement de son cancer avec Condurango 2 X. La tumeur fut d'abord traitée avec Hydrastis, puis par Phytolacca, sans aucun succès; elle ne cessait d'augmenter. Conium sembla enrayer un peu l'évolution fatale, mais c'est sitôt qu'il eut donné Condurango 2 X qu'elle disparut définitivement.

D'après Burnett, Condurango aurait une forte affinité pour la langue : c'est une des localisations de ce remède pour les tumeurs et les ulcères.

Docteur Pierre SCHMIDT

TIRAGE ROGER VEZIN
48, RUE de la SANTÉ
PARIS